

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 627

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour soigner

TOUX et MAUX DE GORGE

prenez la

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Co
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

acquises au cours d'une activité de deux ans déjà parmi les prostituées de notre ville.

Mlle Cavin a débuté en affirmant sa foi dans le relèvement possible de la femme tombée; elle distingue la prostituée professionnelle, pour laquelle la débauche est le métier, de la prostituée occasionnelle exerçant une activité plus ou moins régulière durant la journée et se livrant à la prostitution le soir. Cette dernière est considérée avec quelque mépris par la première, qui juge sa manière à elle de vivre plus franche et ne prêtant pas à l'équivoque. La prostituée, liée à un souteneur qui souvent la maltraite, éprouve pour lui de l'affection, mais une affection morbide. Celui-ci qui vit de sa débauche est un parasite dangereux et dans toute œuvre de relèvement, il faudra compter avec lui et le milieu si spécial dans lequel vit la prostituée, si l'on veut obtenir un succès durable.

Après avoir relevé les causes compliquées et multiples de la prostitution, et qui sont tour à tour ou simultanément la paresse, l'amour de la vie facile, du luxe et du plaisir, une ambiance familiale défectueuse, une hérédité chargée et un déséquilibre psychique, ainsi que les difficultés matérielles rencontrées dans l'exercice d'un métier trop fréquemment insuffisamment rétribué, Mlle Cavin décrit la mentalité de la prostituée. Sensible à l'excès sous une apparence de dureté, elle n'est pas dénuée de croyance religieuse, mais elle est presque toujours superstitieuse, insouciant, parfois agrie, colérique ou triste. Pour bien la comprendre, il faut pénétrer sa mentalité si différente d'une mentalité normale; on ne peut l'atteindre qu'en lui témoignant de l'affection et de l'intérêt qui s'expriment par des actes, ne pas se laisser rebuter par les échecs, et recommencer et recommencer encore. C'est ce travail que poursuit le Foyer d'accueil avec la collaboration d'un agent de l'Evangélisation populaire. Le Foyer désire être pour la prostituée un lieu où elle se sente véritablement aimée, accueillie et consolée.

Mlle Cavin relève ensuite que le simple désir de changer de vie ne peut conduire au relèvement de la prostituée s'il n'est accompagné d'un sentiment de dégoût que l'on rencontre rarement chez la débutante qui gagne ainsi sa vie avec facilité.

Comment les contacts avec la prostituée s'établissent-ils? Par des visites à l'hôpital, à la prison et aussi dans la rue et les cafés qu'elle fréquente. Cette dernière méthode s'est révélée la meilleure, car c'est dans son milieu social qu'il

Le Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses achats à la COOPÉRATIVE

Il vous fallut souvent veiller
Tard dans la nuit à ses côtés.
Il eut ses crises de croissance
Qui vous causèrent bien des trances.
Mais comme il a de qui tenir
Il a toujours su s'en sortir.
Et maintenant bannière au vent,
Il s'en va gaiement de l'avant.
Mademoiselle Gourd, votre enfant
Fait honneur au pays romand.

A. BONDALLAZ.

Ce que nous souhaitent nos amies bernoises

... Pour ton trentième anniversaire, cher Mouvement, nous allumerons trente bougies: une pour ton courage, une pour ton optimisme, une pour ton zèle, une pour ton tempérament, une pour ta persévérance, une pour ton esprit de solidarité, une pour ton intelligence, une pour ta droiture, une pour ta vigilance, une pour ton esprit combatif, et vingt pour la foi que celle qui t'a créé, Emilie Gourd, garde toujours et contre tout en la cause des femmes!

Puisses-tu prospérer, continuer à faire le bonheur de nombreuses lectrices, à leur être utile; continuer à être un bouclier et un clairon aussi bien en pays romand que dans la Suisse entière!

Les Bernoises reconnaissantes
et ton confrère en pays bernois, « Berna ».

Papiers Peints DUMONT 19 B° HELVETIQUE

faut aller la trouver et non à son domicile dont la porte s'ouvre difficilement. Là, dans l'ambiance spéciale du café, la conversation s'engage, banale au début, puis plus sérieuse et plus profonde ensuite.

Changer de vie, pour une prostituée, comporte d'innombrables difficultés; sortir de son milieu, trouver du travail avec pour toute recommandation un passé de débauche et une santé compromise. Inadaptation au travail, rétribution insuffisante sont autant d'obstacles qui trop souvent rejettent la malheureuse à sa condition première. C'est dans ces moments-là qu'elle doit être entourée, aidée et encouragée, et seule la puissance de Christ, telle est la conviction de Mlle Cavin, peut la maintenir hors de sa vie précédente qui la sollicite dans les moments de découragement. Et pour terminer, Mlle Cavin évoque les difficultés de son travail, mais aussi la joie profonde qu'il y a à apporter les promesses de délivrance du Christ dans un monde si totalement étranger à toute foi réelle.

R. JUNG.

La XX^e Conférence des Présidentes de sections de l'Association Suisse pour le Suffrage féminin

(Berne, 25 octobre 1942)

L'intérêt essentiel de cette rencontre annuelle (intérêt prouvé par la présence à la séance du matin des représentantes de vingt groupes et sections) était la discussion sur la création d'un Secrétariat central suffragiste. Création exposée objectivement par la présidente centrale, M^{me} Vischer-Alioth, chaudement soutenue par M^{me} Debrüt-Vogel (Berne) et combattue par M^{lle} Quince (Lausanne). La discussion fut animée qui suivit aura certainement contribué à éclairer l'opinion des différents groupes, et à faciliter l'étude de ce problème. En tout cas, ce fut avec de vives félicitations que l'on apprit l'ouverture, dès le 1^{er} novembre, d'un secrétariat bernois, vu la campagne suffragiste menée dans ce canton (Altenbergstrasse, 120).

A la séance de l'après-midi, l'on entendit en premier lieu une conférence de M^{lle} Gourd sur le droit au travail de la femme. Après avoir montré la valeur morale du travail, école de discipline et de contrôle personnel, qui procure des joies profondes, la conférencière a établi nettement que si l'être féminin a droit à travailler, cela tombe sous le sens que ce n'est pas là un privilège réservé à l'homme, mais que la femme doit aussi en avoir sa part. Car la personnalité de la femme mûrit et s'épanouit par le travail, alors que, d'autre part, très souvent, sa dignité personnelle en dépend: par des exemples que nous connaissons toutes, l'on peut se rendre compte combien l'indépendance économique de la femme fait d'elle un autre être que celle qui doit recourir à des ruses ou à des cajoleries pour obtenir ce que nous estimons être son dû.

Constamment, dans les milieux où la protection de la famille est devenue une mode, l'on prend position contre le travail professionnel de la femme mariée, sans se rendre compte de toute la valeur, non seulement économique, mais morale, de celui-ci justement pour le maintien de la famille. Un exemple typique nous est donné à ce sujet par la récente loi suédoise qui, à l'encontre de ce qui se passe chez nous, interdit de renvoyer une femme pour cause de fiançailles ou de mariage, parce que des enquêtes approfondies ont prouvé que les mariages tardifs, et par conséquent désavantageux pour la natalité et la vraie vie familiale, ont pour cause essentielle l'obligation pour des jeunes couples d'attendre pour se marier que le mari seul gagne suffisamment pour entretenir une famille (ceci sans parler de l'incitation à la vie maritale hors la légalité que constitue trop souvent l'interdiction du travail de la femme mariée (Réf.). Un autre argument constamment invoqué contre le travail féminin est celui du chômage: on va répétant que la femme doit céder la place à l'homme, sans se rendre compte que l'on se borne de la sorte à un simple décalage, en remplaçant le chômage

1 On peut citer ici le cas typique de cette paysanne, femme d'un fermier aisé, qui ne possédait pas même en propre, malgré son travail acharné, de quoi acheter une couronne mortuaire pour les funérailles d'une vieille parente, alors que son mari trouvait que c'était une dépense superflue pour laquelle il lui refusait de l'argent! (Réf.)

Au Bébé VEVEY Rue d'Halte M. PILET Maison spéciale de LAINES et tous tricotés mains Sous-vêtements dames et enfants



Les Expositions

Les peintres n'ont pas attendu l'heure d'hiver pour présenter au public leurs œuvres les plus récentes et les moins récentes. Il y a des expositions partout à Lausanne. Il faut mettre en évidence l'exposition de tout l'œuvre gravé de Violette Diserens, qui a été visible pendant ce mois d'octobre. Vingt ans de gravures sur cuivre, d'un travail probe et consciencieux, toujours recommencé avec la même passion: paysages lausannois ou italiens, vues apocalyptiques du barrage de Kemps, baignades du Léman, chevaux au bord de l'eau, Léda, lions ou scènes de cirque, tout cela est du métier le meilleur et gèrera sa valeur. On ne saurait oublier le portrait de l'artiste, tête volontaire encadrée de cheveux noirs bien raides, à opposer à un portrait récent, où l'artiste en blouse, une loupe à la main, grave un de ses cuivres. En tout sep-

tante planches, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre, ou presque, du noir et blanc.

Au musée Arlaud, le hasard a réuni, jusqu'à la fin octobre, deux artistes bien différentes: Mlle Claire Weber, dont nous avons déjà parlé lors de sa première exposition chez Vallotton, paysages de chez nous, bouquets, fleurs, d'un sentiment très doux et très fin, mais qu'on voudrait voir affirmé avec un peu plus de force et d'une main plus ferme; Marguerite Steinlen, la nièce du peintre des chats, qui a habité longtemps Paris, rentrée dans sa ville natale, où elle peint de curieux paysages ou d'étranges compositions, qui ne sauraient laisser indifférent. Sa vision a quelque chose d'apocalyptique, ses paysages s'inspirent de ceux des primitifs, mais en plus tragique. Sa peinture est comme laquée, ses couleurs glacées; des paysages comme *Lausanne* et le *Grand Pont stylisés*, *Vandœuvre*, *Rapperswil* attirent par leur étrangeté et retiennent l'attention. Ses compositions, *l'échelle de Jacob*, *Sie-Marie des Anges*, ne sont pas moins traditionnelles. Le dessin est d'une sûreté remarquable. Cependant l'art de Mlle Steinlen peut être charmant: preuve en soit deux dessins à la gouache blanche sur fond vieux rose ou vert qui sont pleins de poésie dans leur grâce légère.

S. B.

(Retardé faute de place.)

masculin par le chômage féminin, ni que l'on diminue toute la valeur du travail féminin en le traitant comme une pièce interchangeable d'une machine quelconque. De plus, le chômage féminin atteint d'autres éléments encore que celles qui en sont directement frappées: que l'on pense à toutes celles, femmes de ménage, lingères, blanchisseuses, couturières, coiffeuses, etc., dont le gagne-pain dépend pour une bonne part de celui d'une autre femme, empêchée de par sa profession de raccommoder elle-même son linge ou de faire ses robes, mais qui devra forcément renoncer aux services de toutes ces auxiliaires le jour où on lui interdira d'exercer la carrière de son choix. Enfin, l'argument que le travail féminin a seulement pour but de permettre des dépenses de luxe à celles qui le pratiquent est réfuté par toutes les enquêtes, menées notamment dans diverses villes de Suisse allemande, et qui prouvent à l'évidence que la grande majorité des femmes travaillent, non seulement pour gagner leur propre pain, mais encore pour entretenir les membres de leur famille dont elles ont la charge. A toutes ces attaques, nous pouvons donc répondre, non pas que toute femme mariée doit travailler, mais que toute femme mariée doit avoir le droit de décider elle-même, suivant les conditions de vie qui lui sont spéciales, si elle poursuivra ou non son activité professionnelle.

Pour lutter plus efficacement que par des protestations contre la fâcheuse tendance qu'à notre époque d'interdire le travail à la femme mariée, Mlle Gourd vôt plusieurs moyens. D'abord le relèvement du taux des salaires féminins et l'application du principe *A travail égal, salaire égal*, qui permettra l'engagement du travailleur selon sa valeur propre, et non selon son sexe, puisque le fait est bien connu que la concurrence entre hommes et femmes se fait selon le taux déplorablement bas des salaires féminins. Puis la rétribution du travail de la femme dans son ménage, ce qui n'est que simple justice, puisqu'elle économise au travailleur marié les dépenses que doit faire son collègue célibataire qui mange au restaurant, paye l'entretien de ses vêtements, etc. Ensuite, l'accès des femmes à tous les postes selon leurs capacités, et enfin et en prévision de la redoutable crise de chômage que nous amènera certainement l'après-guerre, et sans doute même auparavant la pénurie des matières premières, l'étude par des experts de création d'occasions de travail pour les femmes (examen par exemple

des industries dont nous importons les produits avant la guerre, et des possibilités de leur remplacement par des industries suisses, qui fourniraient ainsi du travail à des femmes.

Prenant ensuite la parole, Mlle Sulzer (Thurgovie) mit sur la conscience des assistantes leurs responsabilités comme acheteuses. S'appuyant sur de fort peu édifiantes expériences, elle dépeignit l'image trop connue de la femme égoïste, qui ne songe qu'à elle et à sa famille, qui se précipite sur toutes les possibilités d'achats, même les plus déraisonnables, et qui ainsi fait le plus grand tort à son prochain et au pays tout entier. Soyons au contraire reconnaissantes pour ce que nous pouvons encore nous procurer, faisons preuve de discipline, et ayons, en tant que suffragistes, le courage civique nécessaire pour remettre dans le droit chemin, non seulement par notre exemple, mais aussi par notre intervention, ces acheteuses contre l'activité et l'égoïsme desquelles on ne peut assez s'élever.

On peut donc dire que cette fois aussi, la Conférence des Présidentes, qui, depuis bien des années, se réunit chaque automne, a prouvé son utilité, en permettant de discuter dans un cercle restreint des questions actuelles et en fournissant de la sorte à ses participantes ample matière à réflexion.

E. V.-A.

(Libre traduction française)

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Le Comité Central à Berne.

Ce fut, comme à la Conférence des Présidentes le lendemain, la question de la création d'un Secrétariat — Secrétariat suisse pour tous les intérêts féminins, ou Secrétariat purement suffragiste de documentation, ou encore de lutte — qui occupa une bonne partie de la séance d'automne du Comité Central, sans qu'aucune décision fût prise d'ailleurs, vu les études en cours et les points de vue très nettement opposés. Mais notre Exécutif suffragiste trouva encore le temps d'entendre plusieurs rapports sur diverses activités de l'Association et de rassembler des suggestions utiles à faire aux Sections pour leur travail de l'hiver: au nombre de celles-ci figure

Petit Courrier de nos lectrices

Spectatrice féministe. — J'ai tenu, l'autre semaine, à aller à la Comédie de Genève, pour voir jouer Denise, et ceci aussi bien par curiosité féministe que par goût du théâtre, car ne nous a-t-on pas dit et répété que les pièces de Dumas fils avaient certainement constitué un appui pour le développement de nos idées? Eh bien, savez-vous mes réflexions — et je serai curieuse d'apprendre si elles ont été le fait d'autres lectrices du Mouvement? C'est que, en dépit de tirades généreuses, auxquelles nous ne pouvons qu'applaudir, ce féminisme n'en est guère un, puisqu'il consacre sans hésitation cet affreux vieux principe de la double morale contre lequel nous ne pouvons assez lutter! Remarque, en effet, que, alors que toute la pièce roule sur la « faute » commise par Denise séduite par ce lâche et fourbe Fernand, personne ne songe à réclamer du comte André ce que l'on exige d'elle, et le fait qu'il a été dans sa jeunesse l'amant de la mère de Fernand — quel rôle de grande coquette admirablement tenu par M^{me} Jeanne Provost! — nous est présenté comme une chose si naturelle

que l'on ne s'y attarde même pas! Je veux croire que les idées ont marché depuis lors, mais n'en suis malheureusement pas tout à fait sûre? Qui me répondra sur ce sujet?

(Retardé, faute de place.)

Henriette à plusieurs. — Je viens de voir l'annonce de la vente des timbres de Pro Juventute, et constate avec regret que toutes les remarques, tous les appels que notre journal n'a jamais manqué de faire chaque année, ont été vains: on ne paraît pas se douter à la direction de cette institution qu'il y a eu dans notre pays des femmes à honorer aussi bien que des hommes en faisant figurer leur effigie sur ces timbres! Oui, on réserve aux femmes le rôle de gracieux mannequins en les portraiturant dans le costume national de l'un ou l'autre de nos cantons, c'est entendu; mais leur rendre hommage en tant qu'êtres capables et pensants, c'est une autre affaire! Et pourtant, ne croyez-vous pas que le ravissant portrait de M^{me} Necker-de Saussure qui a publié le Mouvement à l'occasion du Bimillénaire de Genève n'aurait pas fait aussi bien sur un timbre que l'effigie d'Escher de la Linth ou de cet estimable inconnu qu'est Nicolas Riggenbach?

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Hôtel des Familles GENÈVE

„Christliches Hospiz“
en face de la gare
TOUT CONFORT
Chambre depuis Fr. 4.50

BONNETERIE DURUZ

PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Tous les combustibles

Bois, tourbe malaxée
Charbons hors carte

s'achètent chez

MAROLF & REY

Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

Fraisse & C^{ie}

TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de

Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35

7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37

2, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39

Usine et magasin : 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

Eupuration à vapeur

„Au Cygne du Nord,“

Maison fondée en 1860

Albert Schützli 2, rue John-Grasset

Usine à vapeur Plainpalais Tél. 4.31.33

Désinfection de locaux après maladie, décès ou toute autre cause d'infection, par les gaz de Formol ou l'Anhydride sulfureux SO₂ - Raoul Pictet - LAVAGE DE COUVERTURES ET TOUTES ESPÈCES DE LAINAGES. Destruction de punaises par de puissants procédés chimiques.

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la

doyen des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse

de toutes ordonnances médicales prises aussi

bien que pour les caisses maladies.

Produits de première qualité aux prix les plus

modérés. Pas de personnel non qualifié.

Pour déménager à des prix raisonnables

adressez-vous donc à

SAUVIN SCHMIDT & C^{ie} S. A.

GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

la proposition faite par la Section de Genève à

la dernière Assemblée générale d'étudier les ré-

formes d'ordre politique, économique, social et

pédagogique que les suffragistes voudraient voir

réalisées dans la Suisse de demain, le résultat

de cette étude pouvant constituer une brochure

dont l'intérêt n'est pas à démontrer.

Le soir de cette journée si bien remplie, la

Section bernoise avait aimablement convié les

membres du Comité et les Présidentes à une char-

manante soirée familiale. Il y eut des allocutions,

de la musique, du thé, et une représentation de

la célèbre scène entre Gertrude Stauffacher et

son mari, représentation à laquelle le hurlement

des sirènes et les détonations de la D. C. A. don-

nerent un caractère, hélas ! de vivante actualité

que Schiller n'avait certainement pas prévu...

E. Go.

Les femmes et les allocations familiales.

Ce sujet exposé à l'Alliance à Lausanne, Mlle

Antoinette Quinche, avocate, l'a traité à nouveau

de façon aussi claire que captivante lors de la

dernière séance de l'Association genevoise pour

le Suffrage féminin. Démontrant avec exemples

à l'appui que, si c'est là un moyen pour venir

en aide à la famille, il ne peut être efficace que

complété par d'autres, l'assurance-maternité et

l'assurance-vieillesse notamment, Mlle Quinche a

résolument abordé le redoutable problème du

taux si tristement bas des salaires féminins que

les allocations familiales feraient encore baisser

partout où ne serait pas appliqué le principe:

A travail égal, salaire égal. Puis, liant cette ques-

tion à celle du travail de la femme mariée, elle

a démontré l'injustice des situations qui résul-

teraient d'une application des allocations fami-

liales obligeant les femmes mises au bénéfice de

ces allocations à renoncer à un travail rémuné-

rateur; et enfin, elle a examiné divers problè-

mes tels que ceux du taux des allocations, du



PENSION

POUR DAMES ET MESSIEURS

Madame Florinetti

9, rue Ferdinand Hodler

Vie de famille — Pensionnaires pour la table

Prix modérés

GENÈVE TÉL. 4.59.62

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ TÉLÉPHONE

MAGNENAT

28, RUE DU MONT-BLANC

GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72



La Maison de la Laine

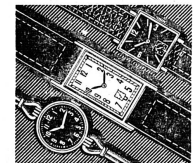
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Colège - Genève

(côté Poste) Tél. 4.59.91

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud



HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRE

E. Zbinden-Tissot

3, Coutance

le choix pour toutes les bourses

Corsets Clément

26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés

Tous les genres

Tous les prix

TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

VOUS LIREZ

50 nouveautés pour Fr. 11.—

avec notre

abonnement valable 2 ans

PRIOR

CORRATERIE, 9

CITÉ, 18

nombre des enfants qui y donne droit, de

l'âge auquel ceux-ci peuvent en bénéficier, et

enfin, de la situation vis-à-vis de ces allocations

de la mère de famille, à laquelle la majorité des

sociétés féminines estiment qu'elles doivent être

exclusivement versées.

Une discussion très animée, qui a surtout

porté sur la liberté du travail féminin, a suivi

cet exposé et terminé cette fort intéressante

séance.

E. Go.

A travers les Sociétés

Conférences féminines.

Le Comité vaudois pour l'éligibilité des fem-

mes dans les conseils d'Eglise nous communique

la liste suivante de conférencières, qui pourra ap-

porter d'utiles suggestions à bien des groupe-

ments féminins pour intensifier la vie de leurs

membres au cours de l'hiver qui vient:

M^{lle} Cordey (Vinel) (Vaud): 1. En marge de la

chironomie: moins de femmes. — 2. La femme

dans une impasse morale.

M^{me} Frank Paillard (Orbe): Portrait d'une mère

(causerie précédée d'un entretien sur les pri-

sonnières et le patronage).

M^{lle} Marie Wenger, 20, rue du Lac (Morges):

1. Que la vie est belle au foyer! — 2. Respon-

sabilités et devoirs envers l'Eglise pour la

mieux servir. — 3. Les « pourquoi » de nos

enfants, comment y répondre?

M^{lle} Evard, Dr. ès lettres, St-Sulpice (Vaud): 1.

Parlons aux jeunes filles des joies de la mater-

nalité. — 2. La femme suisse se prépare à sa

collaboration dans la vie nationale.

M^{lle} Langel, avenue de Rumine, 50, Lausanne:

Le bonheur tiendrait-il au budget?

M^{lle} R. Joliquin, Villarsel (Vaud): Un ministère

féminin: Adèle Pélaz.

...A LAUSANNE

Bibliothèque pour la jeunesse

Au Blé qui Lève

chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère
LAUSANNE

Prêts de livres dans
toute la Suisse.

Renseignements gratuits

RESTAURANTS SANS ALCOOL

LA CLÉ ET FOYER

Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne

Repas soignés à prix modérés - Abonnements

Chambres à louer dep. Fr. 2.50 par jour, et au mois

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Mesdames PIOTET

Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27

Classes de 4 à 18 ans - Cours commerciaux

On accepte 2 pensionnaires

RELIURE

Jenny PIOT-FAUX

Commandes - Cours - Fournitures

Av. des Alpes, 46 - LAUSANNE - Tél. 2.48.52

M^{me} Parel-Guignard, 9, Mornex, Lausanne: 1. De

la nécessité d'apprendre à vivre avec des adul-

tes. — 2. En face de la jeunesse actuelle.

Prière de s'entendre directement avec les con-

férencières, dont les frais de voyage sont à la

charge des Sociétés.

Qui veut concourir?

L'Union suisse pour le travail à domicile (Gur-

tengasse, 4, Berne), à qui nous devons déjà nom-

bre d'initiatives heureuses, organise maintenant un

concours de modèles d'articles de voyage en

étoffe (intérieurs de valises, poches de nuit, sacs

à chaussures, nécessaires de toilette, etc., etc.).

Les modèles primés sont destinés à être confec-

tionnés par des institutions féminines ou des grou-

pements distribuant du travail à domicile, et con-

stitueront ainsi des occasions de travail fort bien-

venues.

Ce concours est ouvert aux ouvriers et grou-

pements s'occupant de travail à domicile, aux

écoles de travail féminin et aux écoles profes-

sionnelles (élèves, professeurs, ou encore écoles

comme telles) et enfin aux professionnelles cou-

tureuses, lingères, etc. Demander le règlement du

concours au siège de l'Union. Dernier délai pour

les inscriptions: 10 décembre 1942; pour la pré-

sentation de modèles: fin janvier 1943.

Commission d'économie ménagère.

Le directeur de l'Office de guerre pour l'alimen-

tation a prié M^{lle} Wenger, directrice de l'Insti-

tut ménager, de faire des démonstrations publi-

ques et gratuites de cuisine économique.

Ces démonstrations sont offertes à toutes les

ménagères pour qui la confection de repas convé-

nables est un problème ardu. Elles ont lieu trois

fois par semaine, les mardis, mercredis et ven-

dreis soirs, à 20 heures précises, rue Necker, 2,

rez-de-chaussée à gauche. En outre, un bulletin

bi-mensuel, composé avec soin, et qui contient

des menus avec prix de revient, des recettes, des

conseils et des renseignements, est distribué à

toutes les femmes qui travaillent et qui ont peu

de temps et peu d'argent à consacrer à leur mé-

nagère.

On peut réclamer ce bulletin, contre les frais

de port, à M^{lle} J. Chenevard, 3, chemin de

Roches, présidente de la Commission d'économie

ménagère.

J. C.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

...A VEVEY

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38

Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Maison BUSSY-DURIEU, VEVEY

Fondée en 1823

Renommée pour ses produits

Zwiebacks Durieu - Tresses au sel

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaiques,

Soutiens-gorge.

Mesures - Réparations - Transformations

Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port

A. BASSIN VEVEY

FREY - WICKY

TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies

Toileries - Soieries

—

—

—

—

—